

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe

**Aesopus
Philelphus, Franciscus
Babrius
Avianus**

Berlin, 1751

VD18 13076795

Illustration: Fab. XXVII.; Fab. XXVIII.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17599

FAB. XXVII. Pl. 14.



FAB. XXVIII



FRONTISPIZ



FRONTISPIZ



venir à recevoir de pareils outrages. C'est se tromper que de croire qu'il y a de la grandeur d'ame à hair toujours les personnes dont on a été offensé. Cette haine continuée est plutôt une marque de foiblesse que de courage. Ceux qui se voyent dans l'impuissance de se venger, & qui ne peuvent se résoudre à pardonner quand ils haïssent, haïssent toujours. On peut apprendre, par l'exemple du Serpent, qu'il n'est pas à propos de renouer commerce avec un ennemi dont on a reçu de mauvais offices, quoi qu'il fasse des démarches pour se reconcilier. C'est mal raisonner de dire, que la bonté que nous luy témoignerons dans la fuite, & les services que nous luy rendrons, l'obligeront à nous traiter mieux à l'avenir. Cette esperance est mal fondée; les mauvais cœurs ne peuvent guere se refondre: & l'on peut conclure de l'avenir par le passé; c'est à dire que les mauvais offices de nos ennemis doivent nous faire apprehender d'en recevoir encore de nouveaux. On se rendroit ridicule & méprisable en pardonnant sans cesse, après plusieurs outrages redoublez. C'est une chose loüable que de traiter ses ennemis avec generosité; mais quand on a plusieurs experiences de leur perfidie, il n'est pas prudent de s'y fier davantage. La clemence est sans doute une vertu loüable; mais il faut qu'elle soit bien assaisonnée. Quand on a pardonné de bon cœur, on peut se tenir en garde contre un ennemi reconcilié; & quoi qu'on ne lui veuille plus du mal, on n'est pas obligé de renouer une societé qu'il a rompuë par ses mauvais procedez. C'est ce que fit le Serpent; car il ne voulut plus r'entrer dans la maison du Laboureur, ni se fier à ses belles promesses. Le bon sens veut que l'on se précautionne contre des embuches que l'on peut craindre raisonnablement, après avoir été trompé plusieurs fois.

